

Toute la Grèce, ou Ce que
peut la liberté : tableau
patriotique en un acte,
représenté pour la première
fois à Paris, [...]

Beffroy de Reigny, Louis-Abel (1757-1811). Toute la Grèce, ou Ce que peut la liberté : tableau patriotique en un acte, représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Opéra national le 16 nivôse... / paroles du c. J., ; musique du c. Le Moyne. 1793-1794.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

TOUTE LA GRÈCE,
OU
CE QUE PEUT LA LIBERTÉ,
TABLEAU PATRIOTIQUE,
EN UN ACTE.

*REPRÉSENTÉ, pour la première fois,
à Paris, sur le Théâtre de l'Opéra National,
le 16 Nivôse.*

DEDIÉ A LA NATION ET AUX ARMÉES
FRANÇAISES.

PAROLES DU C. J.

MUSIQUE DU C. LE MOYNE.

Prix, 15 sols.

702
A PARIS,

Chez HUE T, Libraire, Marchand de Musique &
d'Estampes, rue Saint-Honoré, vis-à-vis les
Jacobins, N.° 70, & au Théâtre de la rue Feydeau;

Et chez les Citoyens DENUÉ & CHARON,
Passage de la rue Feydeau.

L'AN II.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
DÉMOSTHÈNES , Orateur d'Athènes.	<i>Le C. Lays.</i>
NICIAS , Généralissime des Troupes de la Grèce.	<i>Le C. Chéron.</i>
PÉRIANDRE , Magistrat d'Athènes , ami de Démos- thènes.	<i>Le C. Rousseau.</i>
EUCHARIS , Patriote Athé- nienne.	<i>La Cne. Maillard.</i>
Le Chef des travaux de la re- quisition.	<i>Le C. Le Febvre.</i>
Un autre Athénien.	<i>Le C. Le Roux , cadet.</i>

Douze Phalanges grecques de toutes les Provinces réunies pour combattre l'ennemi commun.

Une Phalange de jeunes Enfants , volant en armes au secours de la Patrie.

Tous les Ouvriers d'Athènes , comme Matelots , Charpentiers , Forgerons , etc. , en requisition sur le port.

Toutes les Femmes et Filles d'Athènes , portant des étoffes sous les bras ; et se défaisant , sur la scène , de leurs boucles d'oreilles , colliers , bracelets , etc.

TOUTE LA GRECE,
OU
CE QUE PEUT LA LIBERTÉ,
TABLEAU PATRIOTIQUE.

SCÈNE PREMIÈRE.

Le Théâtre représente le Pyrée, port d'Athènes ; des vaisseaux que l'on équipe, d'autres que l'on fabrique ; plusieurs forges placées en perspective sous un long portique, où l'on fait des damas, des javelots et des lances ; d'un côté, les rues d'Athènes, dont on voit l'entrée ; de l'autre, les remparts plantés d'arbres, et coupés par une porte en forme d'arc-de-triomphe ; dans le fond, la mer et les vaisseaux ; par-tout des Ouvriers en activité, etc. Tel est le tableau qu'offre la scène quand on lève la toile.

CHŒURS D'OUVRIERS.

PRÉPARONS, préparons gaiement
Ces armes qui doivent confondre
L'ennemi que la Grèce épargna trop souvent ;
Vils soldats, qui sur nous ensemble venez fondre !
Esclaves égarés, qui vendez aux tyrans
Vos cœurs, vos bras & vos serments !
Nous avons de quoi vous répondre . . .
Voilà, voilà, voilà, voilà pour vous répondre !

4 T O U T E L A G R È C E ,

LE CHEF DES TRAVAUX , *aux Ouvriers.*

La Liberté, mes bons amis,
Est un bien que notre pays
Conservera malgré la rage
Des partisans de l'esclavage.

U N A U T R E A T H É N I E N .

O bien chéri ! malheur à qui regrette
L'or ou le sang qui t'a conquis !
Soyons libres, mes bons amis ;
Ce trésor, quel qu'en soit le prix,
Vaut toujours bien ce qu'on l'achette.

LE CHŒUR reprend.

Préparons, &c.

S C E N E I I .

LES ACTEURS PRÉCÉDENS ; DÉMOSTHÈNES *s'avancant le long des forges, et encourageant les Ouvriers par ses gestes.*

LE CHEF DES TRAVAUX.

JE vois vers nos travaux s'avancer Démosthènes.

L'AUTRE ATHÉNIEN, à *Démosthènes.*
Venez, sublime appui du civisme d'Athènes ! . . .

DÉMOSTHÈNES.

Généreux compagnons, courage ! . . . dès ce soir,
Sous nos remparts nous allons voir

Tous les bataillons de la Grèce
A nous se réunir dans une sainte ivresse.
D'un pas précipité sur l'ennemi commun ,
Tous les Grecs , animés d'une juste furie ,
Vont se porter ensemble & sauver la Patrie !
Pour frapper un grand coup , leurs bras n'en feront qu'un.

A I R.

QUAND la Patrie appelle ,
On voit tous ses enfants
Frappés de ses accents
Se ranger autour d'elle.
Volant de toute part ,
Auprès d'elle ils s'empressent ;
Vivement ils la pressent
Et lui font un rempart.
Dans leur course rapide
Rien ne les ralentit ;
C'est l'honneur qui les guide ,
Le succès qui les suit
A leur air intrépide ,
L'esclave intimidé ,
S'intimide & s'enfuit
De conquête en conquête
L'homme libre est porté ;
Par son zèle excité ,
Rien , rien ; non , rien , rien ne l'arrête.

S C E N E I I I .

LES ACTEURS PRÉCÉDENS, les Femmes & les
Filles d'Athènes, & EUCHARIS à leur tête.

*On les voit arriver avec des étoffes sous le bras, et
des vêtemens à la grecque, tout faits.*

EUCHARIS, à Démosthènes.

ORACLE du Sénat, dont la mâle éloquence,
Comparable à la foudre, entretient parmi nous
Le feu sacré qui nous embrâse tous ;
Vois un sexe timide & faible en apparence
Partager les transports, féconder les travaux
De tout un peuple de héros !

*Avec une expression plus vive et d'une voix que l'em-
pressement étouffe.*

Philippe contre nous s'avance avec audace ;
Pour asservir la Grèce il s'agite, il menace ;
Il veut qu'un peuple libre & protégé des Dieux
Courbe un front dégradé sous son joug odieux
Eh-bien ! que ses soldats nous connaissent ; qu'ils tremblent !
Quand pour les repousser tous les Grecs se rassemblent,
Nous, de ce prompt départ loin de nous affliger ,
Nous les exciterons à voler au danger ;
Et même, en attendant, loin de rester oisives ,
Nous leur vouons nos soins ; . . . déjà nos mains actives

O P E R A.

Ont préparé ces dons! . . . qu'ils partent, nos guerriers!
Qu'au prix de ces bijoux leur conquête s'assure; . . .

*Ici Eucharis et toutes les Femmes, à son exemple,
se défont précipitamment, sur la scène, de leurs colliers,
boucles d'oreilles, etc.*

Leur main victorieuse, au lieu d'autre parure,
Ceindra nos fronts de leurs lauriers!

C H Œ U R D E S F E M M E S.

Qu'ils partent, nos fils, nos époux!
Déjà de leurs exploits notre ame est attendrie;
Tout nous dit que, s'ils font à nous,
Ils font bien plus à la Patrie.

D É M O S T H È N E S, *d'un ton pénétré.*

De notre République, ô vous, digne ornement!
Je ne vous parle point de sa reconnaissance. . . .
L'héroïsme du sentiment
Porte avec lui sa récompense.

Au Public, en les montrant avec enthousiasme.

Quel est donc ton empire, ô sainte Liberté! . .
Et combien ton génie ajoute à la beauté!

*On entend plusieurs marches des Phalanges qui s'avancent
de différents côtés, pour se réunir sur le port.*

D É M O S T H È N E S, *avec ivresse.*

Mais j'entends de la Grèce approcher les Phalanges, . . .
Dieu! protecteur de mon pays!

8 T O U T E L A G R E C E ,

Il me semble que tu nous venges !...
Déjà dans mon transport , je vois nos ennemis
Sous le fer de ces Grecs tomber anéantis.

S C È N E I V .

LES ACTEURS PRÉCÉDENS , NICIAS , LES
DOUZE PHALANGES , *ayant chacune leur Chef.*

Elles entrent sur la scène de tous les côtés , mais avec ordre et lentement , de sorte qu'il n'en arrive que deux à-la-fois. On lit sur l'enseigne de la première Phalange : Athènes , vive la République ! sur la deuxième , Lacédémone , la Liberté ou la mort ; sur la troisième , Corinthe , ordre et discipline ; sur la quatrième , Thèbes , obéissance aux loix ; sur la cinquième , Argos , respect à l'Éternel ; sur la sixième , Dodone , sûreté , propriété ; sur la septième , Lemnos , honneur aux beaux arts ; sur la huitième , Delphes , haine aux tyrans ; sur la neuvième , Mégare , mœurs et fraternité ; sur la dixième , Marathon , bon exemple à nos enfants ; sur la onzième , Délos , l'union fait la force ; et enfin , sur la douzième , Étolie , courage , Républicains !

N I C I A S , *aux douze Phalanges.*

GÉNÉREUX compagnons , qui , par un libre choix ,
M'avez nommé le chef de votre ligue sainte !
La Patrie en danger vous presse par ma voix
Sur le fort du combat de bannir toute crainte.

CHŒUR DES PHALANGES.

Loin de connaître la terreur,
 Nous faurons l'inspirer aux autres ;
 L'esclave a l'effroi dans son cœur,
 Mais l'assurance est dans les nôtres.

NICIAS.

Philippe enchaînât-il sous la loi tyrannique
 Tous les peuples de l'Univers ;
 Que peut contre l'élan de notre République,
 Le mercenaire effort de cent peuples divers,
 Marchant péniblement sous le poids de leurs fers ?

CHŒUR DES PHALANGES, *très-animé.*

Plus tard ils connaîtront les charmes
 De cette Liberté que poursuivent leurs armes ;
 Et l'on verra sur leurs remparts,
 Arborés de leurs mains, flotter nos étendards.

Elles agitent très-haut leurs Enseignes.

EUCHARIS.

Épouses, Meres, Citoyennes,
 Nous venons déposer pour vous
 Entre les mains de Démosthènes,
 Le fruit de nos travaux & l'or de nos bijoux.

DÉMOSTHÈNES, *aux Femmes.*

Chargez de tous vos dons ces vaisseaux qu'on apprête,
 Qui vont au Champ-de-Mars transporter nos Soldats,

Aux Phalanges.

Guerriers ! tout vous fourit en cet instant de fête,
La Liberté, l'Amour, & le Dieu des combats.

Les Femmes descendent sur les vaisseaux, et les chargent des dons qu'elles ont apportés, et de ceux d'Eucharis, pendant que celle-ci chante ce qui suit.

E U C H A R I S , *aux Phalanges.*

A I R.

P A R T E Z , partez ! sauveurs de la Patrie !
Partez, & que l'honneur précipite vos pas !

Que l'hydre de la Tyrannie,
Succombant sous vos coups, ne se relève pas.
Ceux d'entre vous qui, pour venger la Grèce,
Iront au sein des immortels,

Au lieu de pleurs, vous verrez l'allégresse

A leur mémoire ériger des autels !

Nous préférons l'honorable veuvage

Qui fuit le trépas du vainqueur,

A la stérile & trompeuse douceur

D'un triste hymen flétri par l'esclavage.

C H Œ U R.

E U C H A R I S , *avec la plus vive expression.*

Entre vos mains est notre destinée....

N I C I A S & T O U T E S L E S P H A L A N G E S , *d'un ton*

ferme & sec.

Dites plutôt votre succès....

O P E R A.

II

E U C H A R I S.

Souffrirez-vous que la Grèce enchaînée.....

N I C I A S & T O U T E S L E S P H A L A N G E S.

Jamais, jamais!

E U C H A R I S.

C'est de vous seuls qu'elle attend la victoire...

N I C I A S & T O U T E S L E S P H A L A N G E S.

Elle l'aura.

E U C H A R I S.

Ce beau triomphe, annoncé dans l'histoire.....

Il le fera.

E U C H A R I S.

A nos neveux servira de modèle.....

N I C I A S & T O U T E S L E S P H A L A N G E S.

Ils le suivront.

E U C H A R I S.

Et tous les peuples qui naîtront.....

Frappés d'un si beau zèle.....

N I C I A S & T O U T E S L E S P H A L A N G E S.

L'admireront,

L'imiteront!

12 T O U T E L A G R E C E ,

CHŒUR GÉNÉRAL, *avec une sorte de rage.*

LES PHALANGES.

Oui, oui, oui, nous vaincrons ;

Nous le jurons

Sur notre vie :

Nous défendrons

Notre Patrie ;

Oui, oui, nous rejettons

Toute offre despotique ;

Oui ; nous voulons

La République ;

Et nous l'aurons !..

Oui, oui, oui ; nous l'aurons, nous l'aurons, nous l'aurons !

S C È N E V.

LES ACTEURS PRÉCÉDENS, une phalange de
*jeunes Enfants, toute armée, venant se joindre aux
autres Troupes, & portant une petite Enseigne, avec
cette devise : L'ESPOIR NAISSANT DE LA PATRIE.*

LES ENFANS.

CHŒUR.

G R E C E ! nos faibles bras auront de la vigueur,

Pour concourir à ta juste défense !

D'un feu prématuré nous sentons la chaleur.

Nous élever au-dessus de l'enfance...

Nous prouverons aux tyrans inhumains

Que le courage

N'attend pas l'âge

Chez les Républicains.

EUCCHARIS , *embrassant LEUR CHEF ,*
tandis que d'autres Femmes embrassent d'autres En-
fants.

Allez , allez , heureux enfants ,

Qui consacrez vos jeunes ans

A la plus noble des carrières !

Notre sexe est jaloux d'un destin si flatteur...

D'un ton plus énergique.

Si vous mourez au champ d'honneur ,

Vous serez remplacés par vos sœurs & vos meres !

TOUTES LES FEMMES
répètent du ton le plus expressif.

Si vous mourez , &c.

DÉMOSTHÈNES & NICIAS ,
à part.

Peut-on tenir à ce tableau touchant ?

Peut-on lui refuser des larmes ?

Spéctacle auguste , intéressant !

Pour qui n'aurais-tu point de charmes

S C E N E V I.

LES ACTEURS PRÉCÉDENS ; PÉRIANDRE,
en habits de magistrat , perçant la foule avec empressement & s'adressant à Démosthènes.

PÉRIANDRE.

R É C I T A T I F.

A U nom des Magistrats , & de la Grèce entière ,
Député près de toi , j'apporte la prière
Que nous fait un Ambassadeur.....

DÉMOSTHÈNES , NICIAS & tous les Grecs , avec feu.

Non , non , non ; point d'Ambassadeur ;
Qu'on le renvoie à son Seigneur.

PÉRIANDRE.

Il attend au Sénat le moment de paraître
Pour porter la réponse à Philippe son maître....

NICIAS.

Quoi ! ce Philippe audacieux ,
Ce mortel , dont le cœur féroce , ambitieux ,
De notre Liberté veut saper l'édifice ,....
Ose encore députer vers nous !

Non, non, non, non; nous voulons tous
Ou qu'il l'emporte, ou qu'il périsse !...

TOUS LES GRECS, *avec fureur.*

Non, non, non, non; nous, &c....

D É M O S T H E N E S.

Il voit avec dépit, ce tyran détesté,
L'encens pur que la Grèce offre à la Liberté !...
Il craint que, sa vapeur fumant sur son Empire,
Le Peuple avec plaisir enfin ne la respire....
Il verra ce que peut un grand Peuple irrité,
Orgueilleux d'être libre, & qui veut toujours l'être...

Avec dédain.

C'est ce que l'Envoyé peut redire à son maître.

P É R I A N D R E.

Ce valet-courtisan nous a juré sa foi
Qu'un Roi défabusé cherchait notre alliance.....

N I C I A S.

Non, non, non, non; point d'alliance !
On n'en fait pas avec un Roi !

PÉRIANDRE & TOUS LES GRECS, *avec fureur.*

Non, non, non, non; point, &c....

PÉRIANDRE, *avec l'excès de l'indignation*

Il nous parle de paix, ce brigand détestable
 Dont le cœur affreux & pervers
 Voudrait sous son joug exécration
 Courber, écraser l'Univers.

En se tournant avec rage du côté d'où il vient.

Non, non; vil scélérat!... l'horreur du diadème
 Ajoute encore à tes forfaits!...
 Pour prouver combien je te hais,
 Ma rage est faible, quoiqu'extrême....

Aux Grecs.

Aux traîtres accorder la paix,
 N'est-ce pas se trahir soi-même?

T O U S L E S G R E C S , *avec fureur.*

Non, point de paix!
 La guerre! la guerre!

N I C I A S.

Notre rage est trop juste; il la faut satisfaire!

PÉRIANDRE, *ironiquement.*

Au reste, il a, dit-il, des milliers de soldats.

D É M O S T H È N E S.

La Grèce a des milliers & de cœurs & de bras!...

PÉRIANDRE.

Il faudra bien payer leur courage & leur vie...

NICIAS.

Les Grecs sans intérêt mourront pour leur Patrie !

PÉRIANDRE, *en riant.*

De se battre pour lui tout leur fait une loi !..

DÉMOSTHÈNES, *en riant aussi.*

On se bat mieux encor , quand on se bat pour soi !...

PÉRIANDRE, *à Démosthènes.*

Cependant il t'estime..... & s'en rapporte à toi....

DÉMOSTHÈNES, *encore plus indigné.*

Qu'il garde pour lui seul son arrogante estime....

Il m'estime ! un Despote ! un Roi !.. déshonoré !...

Croit-il intéresser à la cause du crime

Ce peuple fier , par qui le trône est abhorré ?...

PÉRIANDRE, NICIAS & tous les Grecs se remettant
en marche.

CHŒUR.

Allons , allons ; plus de retard ;

Précipitons notre départ !

rans ! Tyrans ! tremblez !

18 T O U T E L A G R E C E ,

Bientôt, bientôt vous allez
Sous nos efforts être accablés !

LES OUVRIERS ET LES FEMMES, à *grands cris*.

Marchez.

LES PHALANGES, à *grands cris*.

Marchons !

LES OUVRIERS ET LES FEMMES, à *grands cris*.

Combattez !

L E S P H A L A N G E S .

Combattons. . . .

*Les Soldats descendent en partie sur les vaisseaux ,
d'autres sont prêts à y descendre ; les Femmes et les Ou-
vriers groupés à l'entrée des rues d'Athènes , les ex-
citent par leurs gestes.*

*TOUS LES GRECS, avec le dernier degré de l'en-
thousiasme , agitant leurs armes , & levant leurs mains
au ciel.*

La guerre ! la guerre !

*DÉMOSTHÈNES , NICIAS ET PÉRIANDRE , se tenant
étroitement serré sur l'avant-scène , d'une voix sourde
& pleine de fureur.*

Combattons , combattons ; qu'ils mordent la poussière ;
Qu'ils finissent , tous les brigands !

Des despotes purgeons la terre.....
Exterminons tous les tyrans ;
Qu'il n'en reste plus sur la terre.....

TOUS LES GRECS *disparaissent.*

A grands cris.

La guerre ! la guerre



DE L'IMPRIMERIE DES SOURDS-MUETS,
rue du Petit-Musc, près l'Arsenal.